

Le paradigme de la
pragmatique en sciences du
langage
quelques avancées théoriques et
empiriques

Jacques Moeschler

Département de linguistique

Université de Genève

Jacques.Moeschler@unige.ch

www.unige.ch/lettres/linguistique/moeschler/

1. la notion de paradigme
2. le paradigme de la pragmatique
3. deux programmes de recherche pour la
pragmatique
4. exemples: pragmatique lexicale et
pragmatique interculturelle

la notion de paradigme

- ♦ j'utiliserai ici la notion de **paradigme scientifique** dans un sens classique en philosophie des sciences (Kuhn)
- ♦ un paradigme produit des **ressources ouvertes**: un ensemble de concepts, de résultats et de procédures à partir desquels des recherches subséquentes sont structurées
- ♦ par ailleurs, un paradigme, dans l'approche kuhnienne, est renversé dans des périodes de révolution scientifique, se produisant typiquement en réponse à une accumulation d'anomalies et de pressions qui ne peuvent être résolues dans ce cadre théorique

le paradigme de la pragmatique

- ♦ la pragmatique constitue-t-elle un paradigme dans les sciences du langage?
- ♦ du point de vue institutionnel, la pragmatique n'est pas reconnue comme une discipline, au même titre que la linguistique ou la sémiotique
- ♦ elle a cependant une reconnaissance scientifique
 - ♦ revues (*Journal of Pragmatics, Pragmatics and Cognition, Intercultural Pragmatics, Revue de Sémantique et de Pragmatique, Cahiers de linguistique française...*)
 - ♦ congrès et associations (IPrA...)
 - ♦ manuels (Levinson, Moeschler & Reboul...)
 - ♦ handbook: Verschueren, Horn & Ward
 - ♦ cadres théoriques bien identifiés: pragmatique intégrée, Pertinence, théorie des implicatures conversationnelles généralisées...

la pragmatique

- ♦ pourquoi la pragmatique peut-elle être reconnue comme un paradigme scientifique?
- ♦ cette approche du langage et de la communication est intervenue à un moment crucial du développement des sciences du langage et de la linguistique
- ♦ ce moment correspond d'une part à la reconnaissance de la nécessité d'une division du travail en différents modules de la théorie linguistique
- ♦ il correspond à une avancée importante de la philosophie du langage, du développement de concepts fondateurs comme *signification_{NN}* et *intention* (Grice) et de l'émergence des sciences cognitives (Fodor)

pragmatique et linguistique

- ♦ l'apparition du paradigme de la pragmatique est apparu pour résoudre des problèmes spécifiques à la théorie linguistique et à la théorie de la signification
- ♦ séparation entre problèmes linguistiques et problèmes non-linguistiques ou pragmatiques
 - ♦ la pragmatique comme **partie** de la linguistique > la pragmatique comme théorie de l'usage du langage
- ♦ séparation entre problèmes sémantiques et problèmes pragmatiques
 - ♦ la question de la **présupposition** sémantique
 - ♦ l'émergence du concept d'**implicature conversationnelle**

la pragmatique comme poubelle de la linguistique

- ♦ la pragmatique est intervenu dans un premier temps pour résoudre des questions que la théorie linguistique ne pouvait résoudre
 - ♦ attribution d'une force illocutionnaire aux énoncés
 - (1) *les prix grimpent* <
 - (2) *j'affirme que les prix grimpent*
 - ♦ l'**hypothèse performative** de la sémantique générative a fait long feu
 - ♦ elle conduit au **performadoxe**

sémantique et pragmatique

- ♦ la théorie sémantique a eu des problèmes à décrire correctement les faits liés à la **présupposition** sémantique (définition vériconditionnelle)
 - (1) *le roi de France est sage*
 - (2) *le roi de France n'est pas sage*
 - (3) *le roi de France n'est pas sage, puisqu'il n'y a pas de roi de France*
 - (4) *il y a un unique roi de France*
- ♦ (4) est vrai si (1) ou sa négation (2) sont vraies
- ♦ en (3), la question de la vérité de (4) ne se pose pas: (4) est faux, ce qui entraîne la fausseté de (3)

présupposition et pragmatique

- ♦ comment expliquer que la négation peut et peut ne pas annuler les présuppositions?
- ♦ la position pragmatique consiste à définir la **présupposition** comme **condition d'emploi**
 - ♦ si les présuppositions sont vraies, l'énoncé peut être vrai ou faux
 - ♦ si les présuppositions sont fausses, l'énoncé n'a pas de valeur de vérité
- ♦ question: quel statut donner à la négation?
- ♦ l'approche traditionnelle consiste à faire de la négation un mot ambigu, soit lexicalement, soit par portée

deux négations

- ♦ comment rendre compte de deux significations de la négation?
- ♦ l'hypothèse sémantique fait intervenir l'idée de deux négations
 - ♦ une négation **interne**, ne touchant pas les présuppositions
 - ♦ la négation est interne à la forme logique
 - ♦ $\exists x (R_x \wedge \neg \exists y ((y \neq x) \wedge R_y) \wedge \neg S_x)$
 - ♦ une négation **externe**, touchant les présuppositions
 - ♦ la négation est externe à la forme logique
 - ♦ $\neg [\exists x (R_x \wedge \neg \exists y ((y \neq x) \wedge R_y) \wedge S_x)]$

l'émergence du paradigme pragmatique

- ♦ la question de la présupposition et de la négation a permis au paradigme de la pragmatique d'émerger avec un ensemble de (i) concepts, (ii) de principes et de procédures et (iii) de résultats
 - ♦ **concepts:** signification non-naturelle, double intentionnalité, implicature conversationnelle et implicature conventionnelle
 - ♦ **principes et procédures:** principe de coopération, maximes de conversation, procédure de déclenchement d'une implicature, principe du rasoir d'Occam modifié
 - ♦ **résultats:** univocité de la négation linguistique, simplification de la description sémantique, critères de démarcation entre la sémantique et la pragmatique

un exemple: le principe du rasoir d'Occam modifié

- ♦ ce principe stipule qu'il ne faut pas multiplier les **significations au-delà de ce qui est nécessaire**
- ♦ plutôt que de définir la **négation** comme un mot **ambigu**, la différence entre négation interne et négation externe est localisée non au niveau de sa signification, mais de son usage
- ♦ deux **usages** de la négation
 - ♦ usage **descriptif** (ne touche pas les présuppositions)
 - ♦ usage **métalinguistique** (touche les présuppositions)

la valeur ajoutée de l'analyse pragmatique

- ♦ l'analyse pragmatique apporte une **valeur ajoutée** à la description linguistique en séparant les niveaux d'analyse **sémantique** (vériconditionnelle) et **pragmatique** (non-vériconditionnelle)
- ♦ un ensemble de phénomènes disparates reçoivent un traitement descriptif et explicatif identique, sous la catégorie de **négation métalinguistique**
 - ♦ négation majorante
(1) *nous n'aimons pas Bridget, nous l'adorons*
 - ♦ négation d'implicature scalaire
(2) *Anne n'a pas trois enfants, elle en a quatre*
 - ♦ négation de présupposition
(3) *Marie ne regrette pas d'avoir échoué, puisqu'elle a réussi*

négation métalinguistique

- ♦ dans l'usage métalinguistique de la négation, le locuteur ne nie pas la proposition dans la portée de la négation, mais refuse de l'asserter

(1) *nous n'aimons pas Bridget, nous l'adorons*

= je ne peux pas affirmer que nous aimons Bridget, puisque nous l'adorons

(2) *Anne n'a pas trois enfants, elle en a quatre*

= je ne peux pas affirmer qu'Anne a trois enfants, puisqu'elle en a quatre

(3) *Marie ne regrette pas d'avoir échoué, puisqu'elle a réussi*

= je ne peux pas affirmer que Marie regrette d'avoir échoué, puisqu'elle a réussi

deux types d'implications

- ♦ implication empirique
 - ♦ pas de langue marquant la négation métalinguistique
- ♦ implications théoriques
 1. l'absence de marque pour la négation métalinguistique signifie que la récupération du sens de la négation métalinguistique ne pose pas de problème particulier de compréhension (elle est pragmatique)
 2. la contrainte de **marquage** (*markedness*) l'emporte sur la contrainte de **fidélité** (*faithfulness*) – OT
 3. de manière générale, ce qui est inférable n'a pas besoin d'être marqué; lorsque des processus de **grammaticalisation** se produisent (lorsque la fidélité gagne sur le marquage), les conditions garantissant l'inférence ne sont plus satisfaites

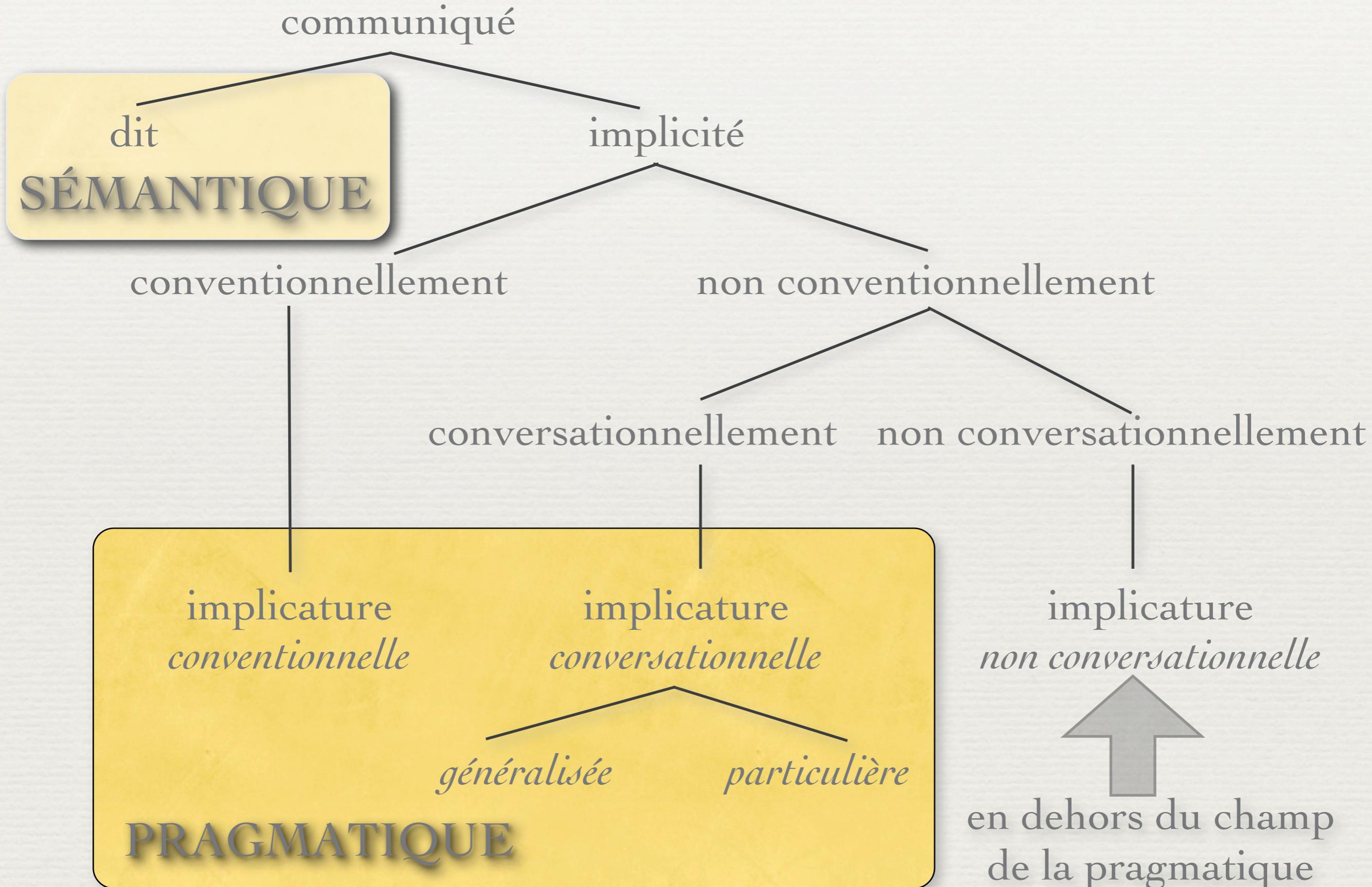
une première généralisation

- ♦ la première généralisation est que l'approche pragmatique explique la variation du sens linguistique
- ♦ elle confirme la valeur méthodologique du principe du rasoir d'Occam modifié
- ♦ les processus pragmatiques font intervenir des principes généraux, mais peu ou pas d'information contextuelle
- ♦ les premiers développements de la pragmatique se sont faits dans le cadre d'une approche anti-contextualiste (Récanati 1994)

la notion d'implicature conversationnelle

- ♦ le tableau de la pragmatique s'est précisé avec un concept qui a eu certainement le plus grand succès en linguistique après ceux d'acte de langage et de compétence linguistique, celui d'**implicature**
- ♦ Grice fait une différence entre ce qui est DIT (contenu vériconditionnel) et ce qui est **IMPLICITÉ** (contenu non-vériconditionnel)
- ♦ Grice distingue 4 types d'implicatures
 - ♦ implicatures **conventionnelles**
 - ♦ implicatures **non-conversationnelles**
 - ♦ implicatures **conversationnelles généralisées**
 - ♦ implicatures **conversationnelles particulières**

dit VS implicite



implicatures conventionnelles

- ♦ les implicatures **conventionnelles** sont non-calculables, non-annulables, détachables, conventionnelles, indépendantes de l'énonciation, déterminées
- ♦ elles sont déclenchées par un mot particulier VS un contenu particulier
- ♦ elles sont non-vériditionnelles
 - (1) *Même Jean aime Marie*
 - (2) *Jean aime Marie*
 - (3) *D'autres personnes aiment Marie*
 - (4) *Jean est la personne la moins susceptible d'aimer Marie*

implicatures conversationnelles

- ♦ les implicatures **conversationnelles** sont déclenchées par
 - ♦ la présomption du respect du principe de coopération
 - ♦ l'utilisation ou la violation ostensive d'une maxime de conversation
- ♦ elles sont calculables, annulables, non-détachables, non-conventionnelles, dépendantes de l'énonciation, indéterminées
 - ♦ les implicatures conversationnelles **généralisées** sont des **présomptions** de sens (*presumptive meanings* - Levinson)
 - ♦ elles sont déclenchées par des **mots** particuliers
 - ♦ les implicatures conversationnelles **particulières** sont **circonstancielle**s (*nonce implicatures* - Carston)
 - ♦ elles sont dépendantes du contexte

implicatures généralisées VS particulières

(1) *Jean est entré dans une maison*

>> Jean est entrée dans une maison qui ne lui est pas familière

(2) *Comment va Jean? — Très bien, il s'entend bien avec ses collègues et il n'a pas encore été jeté en prison*

>> Jean n'est pas honnête dans son travail

- ♦ le déclenchement d'une maxime est le fait d'une maxime de conversation (ici la maxime de pertinence)
- ♦ sauf pour les implicatures particulières, les implicatures sont des inférences non-contextuelles

un premier programme de recherche

- ♦ l'approche Gricéenne classique a très vite donné lieu à un premier programme de recherche, sous l'étiquette pragmatique néo-Gricéenne (Horn, Levinson)
- ♦ la stratégie néo-Gricéenne (NG) consiste à réduire les 9 maximes conversationnelles en deux principes
 - ♦ principe-Q: faites que votre contribution soit aussi informative que le demandent les buts de l'échange conversationnel
 - ♦ principe-I: dites aussi peu que nécessaire
- ♦ l'application du principe-Q donne lieu à des implicatures quantitatives ou scalaires
- ♦ l'application du principe-I donne lieu à des implicatures-I (stéréotypes)

implicatures scalaire

- ♦ si F et f sont deux expressions appartenant à une échelle quantitative $\langle F, f \rangle$, où F est le terme fort et f le terme faible, alors
 - (i) $F \rightarrow f$ (principe du lien inférieur)
 - (ii) $f \gg \text{non-}F$ (principe du lien supérieur)
- ♦ exemples d'échelles quantitatives
 - $\langle \text{tous, la plupart, beaucoup, quelques, peu...} \rangle$
 - $\langle \text{aucun, pas tous} \rangle$
 - $\langle \text{certain, probable, possible} \rangle$
 - $\langle \text{toujours, souvent, quelquefois} \rangle$
 - $\langle \text{et, ou} \rangle$
 - $\langle \text{n... 5, 4, 3, 2, 1} \rangle$
 - $\langle \text{excellent, bon} \rangle$

une application spectaculaire

- ♦ la conjonction *ou* est utilisée dans les langues naturelles comme **exclusive** VS inclusive (son sens logique)
 - (1) *Pierre viendra ou Marie partira*
 - (2) *Pierre viendra et Marie ne partira pas ou Pierre ne viendra pas et Marie partira*
 - (3) *Pierre viendra et Marie partira*
- ♦ un exemple non problématique
 - (4) *Fromage ou dessert*
 - (5) *Fromage et dessert*

fromage ou dessert

- ♦ l'interprétation logique inclusive est exclue dans le contexte d'un restaurant
- ♦ la seule interprétation possible est **exclusive**
fromage et non-dessert ou non-fromage et dessert
- ♦ soit l'échelle $\langle et, ou \rangle$, avec les relations suivantes
 - (i) *fromage et dessert* \rightarrow *fromage ou dessert*
 - (ii) *fromage ou dessert* \gg *non (fromage et dessert)*
- ♦ or, il y a équivalence entre la disjonction exclusive et la conjonction de la disjonction inclusive et de l'implicature scalaire
 - (iii) *(fromage ou_{exclusif} dessert)* \leftrightarrow *(fromage ou_{inclusif} dessert) et (non (fromage et dessert))*

implication

- ♦ la signification linguistique de *ou* est la disjonction inclusive (\vee)
- ♦ le sens pragmatique de *ou* est la disjonction exclusive (∇)
- ♦ dès lors, *ou* n'est pas un mot ambigu en français
 - ♦ signification linguistique = inclusive
 - ♦ sens inféré pragmatiquement (*via* le principe du lien supérieur) = exclusif
- ♦ programme de recherche pour la pragmatique:
déterminer les ensembles d'échelles quantitatives à l'origine des implicatures **quantitatives généralisées** ou implicatures **scalaires**

implicatures-I

- ♦ associées à des stéréotypes ou à des interprétations enrichies
 - ♦ Implicature-I: soit f une forme faible et F une forme forte, ou $F \rightarrow f$. Si L asserte f , alors il implice F , à condition que la proposition contenue F soit compatible avec ce qui est tenu pour vrai
 - ♦ interprétation enrichie de *et*
 - (1) *Nath a tourné la clé et le moteur a démarré*
 - (2) *Nath a tourné la clé et ensuite le moteur a démarré*
 - (3) *Nath a tourné la clé et donc le moteur a démarré*
 - (4) *Nath a tourné la clé et à cause de cela le moteur a démarré*
- ♦ *et* n'est plus un mot ambigu: ses sens temporels, inférentiels, causaux, sont le résultat d'une ICG, alors que sa signification est le sens logique (conjonction)

prédictions

- ♦ si le sens logique de *et* est sa signification linguistique, et son sens temporel (causal...) son sens dérivé pragmatiquement par implicature, alors les phrases suivantes (Cohen) devraient avoir les mêmes conditions de vérité

(1) *si le vieux roi est mort d'un attaque cardiaque et la république a été déclarée, alors Tom sera content*

si P et Q, alors R

(2) *si la république a été déclarée et le vieux roi est mort d'une crise cardiaque, alors Tom sera content*

si Q et P, alors R

P et Q \leftrightarrow Q et P

- ♦ **rappel:** les conditions de vérité concernent la signification logique de la phrase et non les implicatures (temporelles), définies comme des aspects non vériconditionnels du sens

les exemples de Sperber & Wilson

(1) *c'est toujours pareil dans les fêtes: soit je me saoule et personne ne me parle, soit personne ne me parle et je me saoule*

(2) *ce qui s'est passé, ce n'est pas que Pierre est parti et que Marie s'est mise en colère, mais que Marie s'est mise en colère et que Pierre est parti*

- ♦ (1) n'est pas redondant: l'ordre des énoncés contribue à la détermination des conditions de vérité de l'énoncé
- ♦ (2) n'est pas une contradiction, car l'ordre des énoncés détermine des conditions de vérité différentes, i.e. décrits des **situations** différentes

$$P \text{ et } Q \neq Q \text{ et } P$$

implications

- ♦ l'implication la plus importante est que la distinction Gricéenne entre ce qui est DIT et ce qui est IMPLICITÉ ne résiste pas aux contre-exemples
- ♦ cela signifie que
 - i. le sens inféré pragmatiquement contribue aux conditions de vérité
 - ii. qu'une partie du contenu explicite est inféré pragmatiquement
- ♦ en d'autres termes, il y a à côté des **implicatures** (**implicitations**) une partie du sens explicite (**explicature ou explicitation**) qui est calculée pragmatiquement et qui contribue aux conditions de vérité de l'énoncé

quelques exemples simples (Carston)

- (1) *Abi est trop petite* [pour quoi?]
- (2) *on a fini* [quoi?]
- (3) *il pleut* [où?]
- (4) *l'aspirine est meilleure* [que quoi? pour quoi?]
- (5) *tout le monde* [dans ma famille] *aime mes pâtes carbonara*
- (6) *Abi et Félicie ont escaladé la montagne* [ensemble]
- (7) *Anne a* [exactement] *quatre enfants*
- (8) *il y a* [approximativement] *100 étudiants dans la classe*
- (9) *je ne mange pas* [jamais] *d'escargots*

implications

- ♦ ces exemples montrent que la détermination du contenu explicite de l'énoncé contient ce que Perry appelle des **constituants inarticulés**
- ♦ ce sont des éléments de contenu (référence déictique notamment) qui ne sont pas prononcés, mais qui sont cruciaux pour la détermination de la proposition exprimée

explicitations

- ♦ de quoi est constitué le **contenu explicite** d'un énoncé?
 - i. de la proposition exprimée = forme propositionnelle
 - ii. de la force illocutionnaire de l'énoncé
 - iii. de l'attitude propositionnelle de l'énoncé
- ♦ on distingue dans une approche vériconditionnelle de la pragmatique (la Théorie de la Pertinence) trois explicitations
 - ♦ **explicitation basique**: forme propositionnelle
 - ♦ **explicitations d'ordre supérieur**
 - ♦ force illocutionnaire
 - ♦ attitude propositionnelle

des explicitations aux implicitations

- ♦ l'interprétation complète d'un énoncé suppose que le destinataire aille plus loin que le décodage linguistique, l'assignation des référents, la désambiguïsation, l'assignation d'une force illocutionnaire et la détermination de l'attitude propositionnelle
- ♦ il faut qu'il puisse calculer les implicitations de l'énoncé, à savoir l'ensemble des hypothèses qui ne sont pas communiquées explicitement
- ♦ cela concerne
 - ♦ les prémisses implicites
 - ♦ les conclusions implicites

le rôle des prémisses implicitées

- ♦ les prémisses implicitées sont typiquement les hypothèses contextuelles, à savoir l'ensemble des hypothèses tirées des différentes mémoires (court, moyen, long termes) constituant le contexte
- ♦ le contexte est dans la Pertinence un sous-ensemble de l'environnement cognitif mutuel, construit énoncé après énoncé, de manière dynamique
- ♦ l'environnement cognitif est l'ensemble des hypothèses qui sont manifestes pour un individu
- ♦ l'environnement cognitif mutuel est l'ensemble des hypothèses qui sont manifestes pour L et I

le calcul des conclusions implicitées

- ♦ contrairement aux approches Gricéenne et NG, l'approche post-Gricéenne (PG) de la Pertinence fait l'hypothèse que le calcul des **implications** se fait *via* une **procédure générale de compréhension** (les implications sont des implications contextuelles résultant d'une inférence déductive non-démonstrative)
- ♦ l'une des caractéristiques des implications n'est pas leur indétermination (Grice), mais leur force
 - ♦ les implications **fortes** sont celles qui relèvent de la responsabilité du locuteur
 - ♦ les implications **faibles** relèvent de la responsabilité du destinataire

procédure de compréhension

- ♦ sous-tâches dans la procédure de compréhension
 - a. construire une hypothèse appropriée sur le **contenu explicite** (*explicitations*) *via* le décodage, la désambiguïsation, la résolution de la référence ou d'autres processus d'enrichissement (spécification, élargissement)
 - b. construire une hypothèse appropriée sur l'**hypothèse contextuelle** intentionnée (*prémisse implicite*)
 - c. construire une hypothèse appropriée sur l'**implication contextuelle** intentionnée (*conclusion implicite*)
- ♦ **procédure de compréhension**
 - a. suivez le chemin du moindre effort dans le calcul des effets cognitifs: testez les hypothèses interprétatives dans l'ordre de leur accessibilité;
 - b. arrêtez lorsque vos attentes de pertinences sont satisfaites

la pertinence

- ♦ **pertinence** (Sperber & Wilson)
 - i. plus un énoncé produit d'effets cognitifs, plus il est pertinent
 - ii. plus un énoncé demande d'efforts cognitifs, moins il est pertinent
- ♦ **principe cognitif de pertinence**: l'esprit humain a tendance à rechercher la maximisation de la pertinence
- ♦ **principe communicatif de pertinence**: chaque énoncé communique la présomption de sa propre **pertinence optimale**
 - i. l'énoncé est suffisamment pertinent pour valoir la peine d'être traité
 - ii. il est le plus pertinent qui soit compatible avec les capacités et les préférences du locuteur

le rôle des explicitations

- ♦ parmi les différents niveaux de sens, celui des explicitations est le niveau le plus important pour la communication
- ♦ l'hypothèse (Reboul & Moeschler, Carston) est que si l'interlocuteur n'accède pas aux explicitations, basiques et d'ordre supérieur, il n'a pas compris le sens de l'énoncé
- ♦ le calcul des implications n'est ni totalement assuré, ni toujours nécessaire
- ♦ deux exemples du rôle des explicitations
 1. l'enrichissement pragmatique
 2. le calcul de la force illocutionnaire

spécification et élargissement

- ♦ la spécification et l'élargissement sont deux mécanismes qui permettent d'enrichir la représentation conceptuelle déclenchée par un item lexical
- ♦ **spécification**: le concept associé au mot reçoit un sens plus précis (au niveau de son entrée encyclopédique)
- ♦ **élargissement**: le concept associé au mot reçoit un sens plus large (au niveau de son entrée logique)

spécification

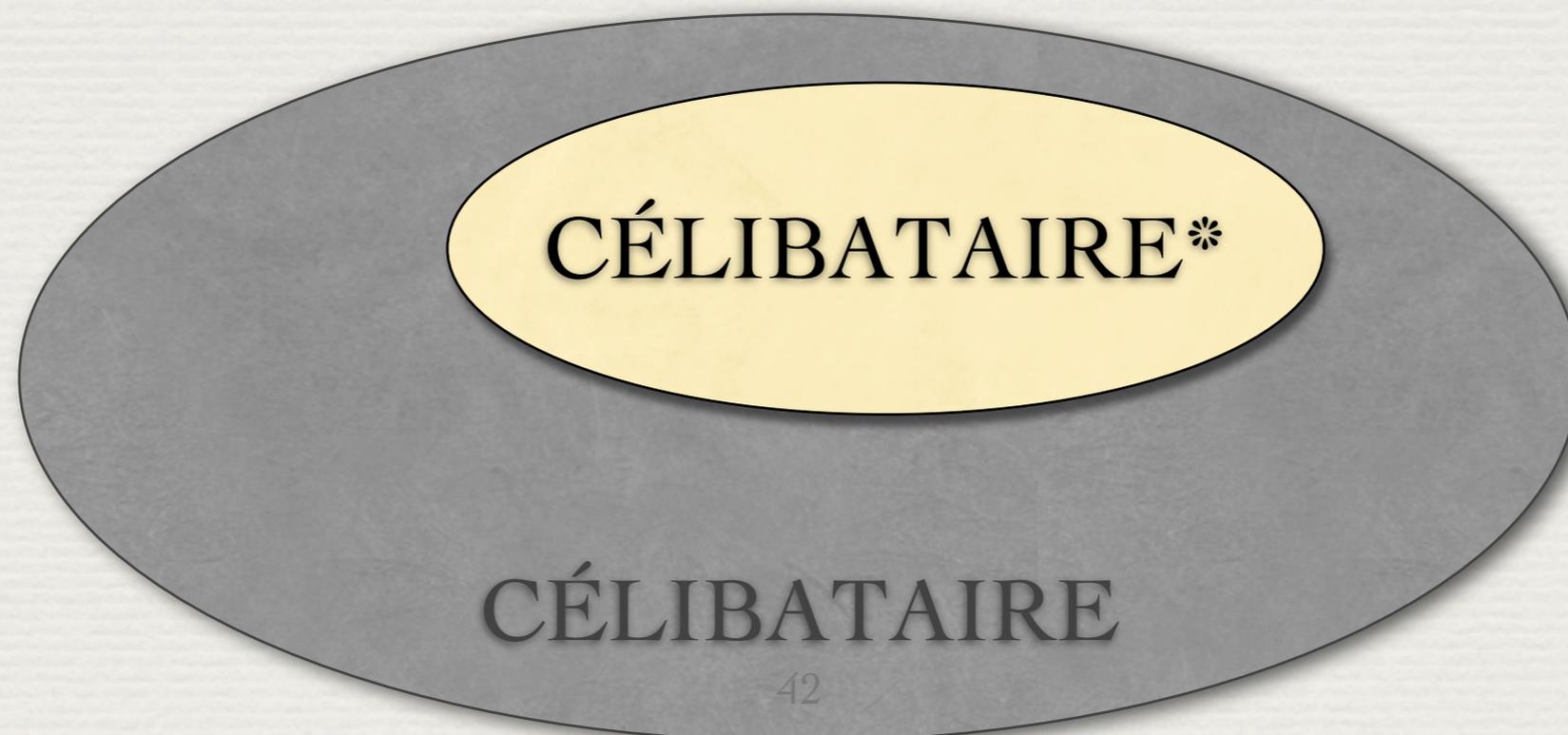
1. Jean: *Tu veux aller manger dehors ce soir?*
Marie: *Je suis fatiguée.*
2. *Les oiseaux tournent au-dessus des vagues.*
3. *Allons boire un verre!*
4. *Jean est célibataire.*
 - a. fatiguée pour sortir et aller manger
 - b. oiseaux de mer
 - c. boisson alcoolisée
 - d. célibataire mariable

spécification

Anne: *Tu as l'air heureuse. Qu'est-ce qui t'arrive?*

Marie: *J'ai enfin rencontré un célibataire.*

- ♦ CELIBATAIRE* (*concept ad hoc*): “célibataire candidat au mariage”
- ♦ la dénotation de CÉLIBATAIRE* est un sous-ensemble de la dénotation de CÉLIBATAIRE



élargissement

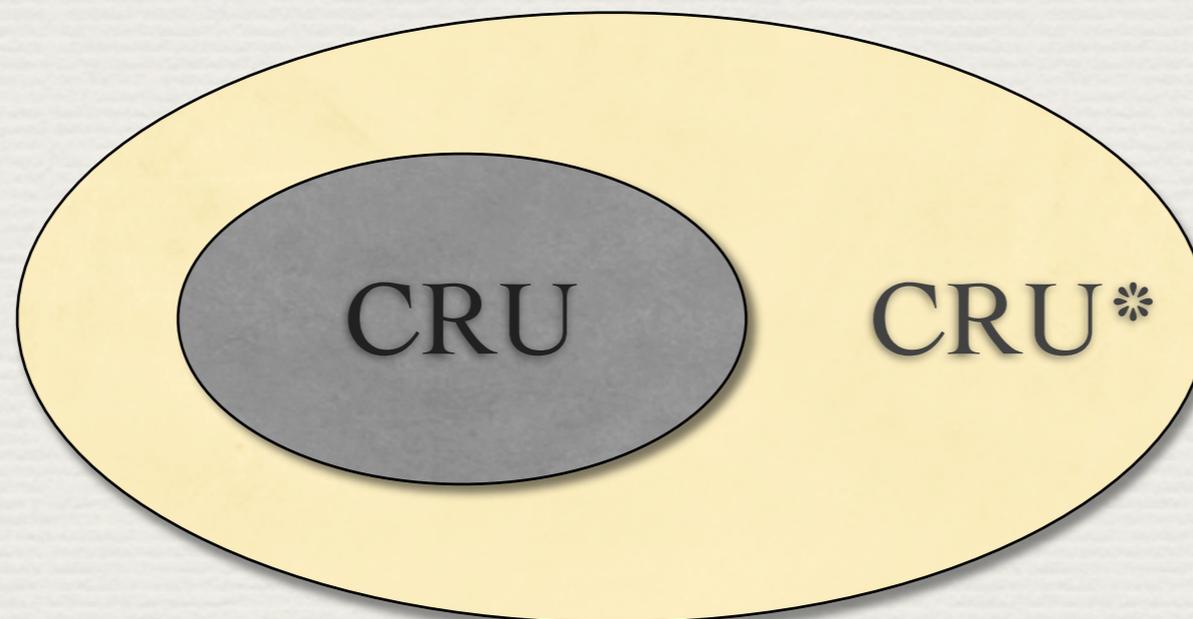
1. *Le jardin est un rectangle de 1 000 m².*
2. *La Hollande est plate.*
3. *Ce steak est cru.*
4. *J'ai besoin d'un Kleenex.*
5. *Le brun est un nouveau noir.*
6. *Federer est le nouveau Sampras.*

élargissement

Jean: *Est-ce que ce repas te plaît?*

Marie: *Mon steak est cru.*

- ♦ explicitation: LE STEAK DE MARIE EST CRU*
- ♦ la dénotation de CRU* (*concept ad hoc*) est un ensemble superordonné de la dénotation de CRU



le rôle des explicitations

- ♦ la détermination de la force illocutionnaire joue un rôle fondamental dans la compréhension des énoncés, et dans la communication interculturelle
- ♦ exemple jouet
 - (1) *pouvez-vous me dire comment aller de l'aéroport à X?*
- ♦ contexte: (1) a été énoncé dans le but de recevoir non seulement l'information requise, mais aussi une offre d'aide (venir chercher le locuteur à l'aéroport)
- ♦ la réponse obtenue a porté sur l'interprétation littérale de (1) (comment aller de l'aéroport à X)

une première analyse

- ♦ une analyse simple: L a l'intention de communiquer une demande d'aide en réalisant une question
- ♦ problème: une telle requête n'est pas un moyen conventionnel de produire un acte de langage indirect
- ♦ cela impliquerait que L et I partagent la règle (2)
 - (2) lorsque le locuteur ne sait pas comment aller de A à B et demande à son interlocuteur quel trajet suivre pour aller de A à B, il veut que son interlocuteur vienne le chercher à A et l'amène à B

une réponse Gricéenne

- ♦ une manière non conventionnelle d'inférer la demande d'aide est d'utiliser le mécanisme des implicature Gricéennes
 - ♦ quelle maxime utiliser?
 - ♦ maxime de qualité? non
 - ♦ maxime of quantité? non
 - ♦ maximes de manière? laquelle?
 - ♦ ordre? non
 - ♦ brièveté? non
 - ♦ non-ambiguïté? non
 - ♦ non-prolixité? non
 - ♦ maxime de pertinence? oui
- (3) le locuteur demande à son interlocuteur comment aller de A à B dans le but de lui demander de venir le chercher à A

discussion

- ♦ l'analyse qui précède est acceptable, mais elle n'explique pas pourquoi (3) est une manière pragmatique ordinaire de demander quelque chose à quelqu'un
 - ♦ si L énonce (1) devant son agent de voyage, il ne lui demande pas de venir le chercher à l'aéroport
 - ♦ (3) est typiquement une **implicature conversationnelle particulière** (*nonce implicature*)
- ♦ le recours à la maxime de pertinence est nécessaire, mais pas suffisant pour expliquer l'intention du locuteur

une autre analyse

- ♦ en (1), l'explicitation d'ordre supérieur de l'énoncé du locuteur n'a pas la **force illocutionnaire** d'une **question**, mais celle d'une **demande**
- ♦ l'explicitation d'ordre supérieur est un **enrichissement libre** de la forme logique de l'énoncé, basé sur des prémisses dont l'accessibilité est crucialement **culturelle**
- ♦ lorsque l'interlocutrice n'arrive pas à tirer l'explicitation (4) comme interprétation de (1), cela signifie qu'elle n'a pas correctement compris le sens du locuteur et que la communication a échoué

(4) L demande à son destinataire de venir le chercher à l'aéroport

retour à l'exemple jouet

(1) *pouvez-vous me dire comment aller de l'aéroport à X?*

(5)a. L va de l'aéroport à X samedi 14 avril 2004 à 20h40

b. L demande comment aller de l'aéroport à X samedi 14 avril 2004 à 20h40

c. L veut savoir comment aller de l'aéroport à X samedi 14 avril 2004 à 20h40

- ♦ (5a) = explicitation basique
- ♦ (5b) + (5c): explicitations d'ordre supérieur

prémisses et conclusions implicitées

- ♦ prémisses implicitées

- (6)a. si L demande comment aller de l'aéroport à X, alors
L ne sait pas comment aller de l'aéroport à X
- b. L préférerait ne pas aller seul à X

- ♦ conclusion implicitée

- (7)L demande que quelqu'un vienne le chercher à
l'aéroport pour le conduire à X

échec de la communication

- ♦ des échecs peuvent se produire à tous les niveaux de la procédure de compréhension
 - ♦ un échec au niveau le plus bas est plus facile à résoudre qu'un échec à un niveau supérieur
 - ♦ une condition minimale pour la réussite de la communication est l'identification correcte des explicitations d'ordre supérieur
 - ♦ un échec au niveau des implications n'est pas crucial et généralement non signalé (histoires drôles)
- ♦ ces prédictions sont-elles correctes?

le contexte intégral

- A. *Bonjour, ma réservation d'avion est faite. J'arrive à Y le 10 avril à 20h40, et je repartirai le 14 à 14h. Pouvez-vous me dire comment aller de l'aéroport à X? Je compte sur vous pour les réservations d'hôtel à X.*
- B. *...Pour ce qui est du transport de l'aéroport de Y à X, vous pouvez prendre un train à l'aéroport, avec un changement à la gare de Z et arriverez à la gare de X à 2 minutes de l'Hôtel W où une chambre vous est réservée.*

ce qui est dit, ce qui est intentionné

- ♦ ce qui est **dit**

(8) pouvez-vous me dire comment aller de l'aéroport à X?

- ♦ ce qui est **intentionné** (*meant*)

(9) pouvez-vous venir me chercher à l'aéroport et me conduire à X?

la thèse des prémisses implicitées

- ♦ prémisses implicitées

 - (10)a. quelqu'un qui arrive dans un pays étranger a besoin d'aide

 - b. aller seul de l'aéroport au centre ville la nuit n'est pas une bonne idée

 - c. demander comment aller de A à B revient à demander de l'aide pour aller de A à B

- ♦ pourquoi, en dépit de la haute accessibilité de (10), (9) ne reçoit pas de réponse et n'est probablement pas saisi?

 - (9) pouvez-vous venir me chercher à l'aéroport et me conduire à X?

- ♦ pourquoi la conclusion implicitée (11) n'est-elle pas inférée?

 - (11) L demande que quelqu'un vienne le chercher à l'aéroport et le conduise à X

une analyse alternative

- ♦ pour tirer la conclusion implicite, il faut que l'interlocutrice n'arrête pas la procédure de compréhension après avoir obtenu l'explicitation d'ordre supérieur (8)
 - (8) L demande comment aller de l'aéroport à X
- ♦ **chemin du moindre effort:** arrêtez le traitement lorsque vos attentes de pertinence sont satisfaites
- ♦ dès qu'elle a saisi l'explicitation d'ordre supérieur (8), l'interlocutrice a obtenu une pertinence suffisante pour équilibrer ses efforts de traitement

implications

- ♦ l'analyse explique pourquoi une interprétation littérale basée sur une explicitation d'ordre supérieur ne produit pas la conclusion implicite à partir de l'explicitation d'ordre supérieur et des prémisses implicites
- ♦ question: pourquoi L n'a-t-il pas demandé explicitement de l'aide (venir le chercher à l'aéroport) si c'est ce qu'il attendait que l'on comprenne de son énoncé?
- ♦ deux réponses possibles
 1. L était peu disposé à exprimer sa demande explicitement
 2. L pensait que son intention était suffisamment claire pour être comprise

pourquoi la communication interculturelle est-elle risquée?

- ♦ un fait rend la communication interculturelle risquée
 - ♦ les locuteurs peuvent partager un haut niveau d'usage du langage sans appartenir à la même culture
- ♦ **malentendu interculturel**
 1. dans la communication interculturelle, plus le niveau de maîtrise de la langue commune est élevé, plus le risque d'attribuer à son interlocuteur les mêmes croyances et connaissances que les siennes est grand
 2. les malentendus interculturels se produisent lorsque de fausses hypothèses conduisent à des explicitations d'ordre supérieur erronées; les fausses inférences dérivant des explicitations d'ordre supérieur sont causées par de fausses attributions de croyances et de connaissances partagées

un programme de recherche pour la pragmatique

- ♦ quel peut être le programme de recherche pour la pragmatique?
- ♦ deux exemples de programme de recherche
 - ♦ pragmatique lexicale
 - ♦ pragmatique interculturelle

pragmatique lexicale

- ♦ comment expliquer le comportement de certains items lexicaux entrant en interaction les uns avec les autres?
 - ♦ exemples de **spécification**, où l'un des termes joue le rôle d'argument et l'autre celui de la fonction (principe de dépendance fonctionnelle de Keenan)
 - ♦ exemples
 - ♦ N-A: *un pays plat, de l'eau plate, un pneu plat, une plaisanterie plate, une route plate...*
 - ♦ NP-V: *ma voiture marche à 100 à l'heure, ma montre marche, un enfant marche à 2 ans...*
 - ♦ V-NP: *couper du pain, couper les cheveux, couper du vin, se couper le doigt...*
- ♦ ces processus font intervenir des principes compositionnels (*bottom-up*) et contextuels (*top-down*)

pragmatique interculturelle

- ♦ application de la thèse du rôle central des explicitations dans la communication verbale
- ♦ quelles sont les heuristiques que les interlocuteurs utilisent pour déterminer les explicitations d'ordre supérieur?
- ♦ quelles sont les stratégies de remédiation linguistique et culturelle?
- ♦ comment construire des hypothèses d'arrière-plan communes?
- ♦ comment améliorer les ressources linguistiques des interlocuteurs dans la communication interculturelle?
- ♦ implications sociales du travail en pragmatique

merci de votre attention